



L'Ozigo: réconcilier la conservation et la disponibilité d'une espèce multi-usages interdite d'abattage au Gabon

Policy Brief

Vers une gestion forestière intégrant les besoins de toutes les parties prenantes

L'Ozigo (*Dacryodes buettnerii*) est un bois d'œuvre de qualité qui s'emploie essentiellement pour la fabrication du contreplaqué. Il est cependant aussi un important arbre fruitier dont la pulpe huileuse des fruits est consommée par de nombreux ménages. Les apports nutritifs de ce fruit sont élevés en comparaison à de nombreux fruits domestiqués: chez l'enfant en bas âge, 100 g d'Ozigo fournissent plus de la moitié des besoins journaliers en Vitamine A. Conscient de l'importance économique et écologique de son secteur forestier, le gouvernement du Gabon a obligé les compagnies forestières à adopter plusieurs mesures visant à conserver la viabilité et la durabilité de ces ressources forestières tout en donnant l'opportunité aux populations locales de continuer à dépendre de cette ressource comme moyen de subsistance et de revenu. Ainsi cinq essences forestières à usage-multiples, dont l'Ozigo, ont été interdites d'abattage et ont été classées non exploitables et non commercialisables jusqu'au 31 décembre 2029 (Décret n° 0137/PR/MEFEPA du 04 février 2009). Dans le but comprendre les motivations et les fondements d'une telle mesure, le projet au-delà du bois a effectué une étude pilote pour évaluer l'abondance et l'accès des populations à cette espèces autour et dans des concessions.

Une étude pilote menée dans une concession forestière et deux villages avoisinants dans le Sud-est du Gabon

Les questions abordées par le projet

- Quelles sont les densités réelles de l'Ozigo dans et autour des concessions forestières ?
- Quel est le niveau d'accessibilité à la ressource des populations locales?



Le projet

«Beyond timber»/ «Au delà du bois » est un projet coordonné par Bioversity International en collaboration avec ses partenaires (CIFOR, IRET-Gabon, UNIKIS-RDC et IRAD-Cameroun) sur financement du Fonds Forestier du Bassin du Congo (CBFF). Ce projet a contribué à la fourniture des outils pouvant permettre de réconcilier les besoins de l'industrie forestière avec ceux des populations riveraines à six concessions forestières échantillonnées au Cameroun, au Gabon et en RDC. La présente étude fait partie intégrante de la composante écologique de ce projet, dont les activités de recherche se sont effectuées notamment au Gabon dans une concession forestière et 2 villages avoisinants.

l'Ozigo autour des villages et dans la concession

DME: Diamètre Minimum d'Exploitabilité (70 cm)

AAC : Assiette Annuelle de Coupe

| | Villages | | Concession (AAC 2012) | |
|--------------------|----------|-------|-----------------------|-------|
| | < DME | ≥ DME | < DME | ≥ DME |
| Densité/ 100 ha | 97 | 17 | 236 | 120 |

Les hommes, les femmes et les enfants collectent les fruits de l'Ozigo

| Genre du collecteur | Distance parcourue (km) | |
|-----------------------|-------------------------|---------|
| | Moyenne | Maximum |
| Enfants | 1,8 | 3,2 |
| Hommes+Femmes | 2,2 | 3,5 |
| Hommes+Femmes+Enfants | 1,2 | 3,4 |
| Femmes | 1,0 | 2,0 |
| Femmes+Enfants | 4,0 | 4,5 |

- Dans la concession, la densité de l'Ozigo en dessous du DME est près de 2 fois plus importante que celle des pieds ayant atteint le DME. Autour des villages les arbres en dessous du DME sont plus de 5 fois plus importants que ceux ayant atteint le DME.
- De manière générale, autour des villages, les densités représentent seulement 14% à 41% des densités observées dans la concession.
- Les faibles densités observées autour des villages seraient dues à un sciage artisanal passé relativement intense et à la mise en place des espaces agricoles.
- Les populations s'enfoncent jusqu'à 4,5 km dans la concession pour collecter les fruits de l'Ozigo.

Recommandations

- Faire un état des lieux des densités réelles et de la régénération de l'Ozigo (effort de recherche par la multiplication des inventaires écologiques) et envisager la possibilité de faire des interdictions d'abattage régionalisées en fonction des densités trouvées, mais aussi des besoins nationaux.
- Développer des initiatives de recherches socio-économiques et nutritionnelles sur la consommation et les filières de commercialisation des fruits de l'Ozigo dans les diverses régions.
 - Initier et encourager des politiques de régénération assistée par les plantations autour des villages et dans les concessions.
 - La COMIFAC et les administrations forestières doivent soutenir la mobilisation de fonds destinés à la recherche.

Contact : h.taedoumg@cgiar.org , j.tieguhong@cgiar.org; dmiponga@gmail.com

Rédigé par Hermann Taedoumg, Donald Iponga, Laura Snook, Christian Mikolo et Ronald Noutcheu, 2014

